

Performances économiques record sur fond de déséquilibres croissants

La croissance a encore accéléré en 2007, en dépit de la volonté affichée des autorités de la contenir afin d'éviter les risques de surchauffe et de prendre mieux en compte les aspects sociaux et environnementaux du développement. Son taux a atteint 11,4 %, le plus élevé depuis 13 ans. Avec un PIB de 29 110 milliards de yuans (environ 2 911 milliards d'euros), la Chine a ainsi dépassé l'Allemagne en tant que 3^e puissance économique du monde.

Le commerce extérieur de la Chine a connu une nouvelle année record en 2007, avec une hausse de 15 % de ses exportations et de 48 % de son excédent. Ce surplus, ainsi que la progression des investissements directs étrangers et des flux de portefeuille ont accru de moitié les réserves de change en 2007 (au 1^{er} rang mondial avec plus de 1 500 milliards de dollars). La forte expansion de l'excédent commercial chinois depuis 2004 a toutefois ralenti du fait de la hausse des coûts de production et de l'appréciation du yuan par rapport au dollar (+ 6,5 % en 2007).

En dépit de ces bons résultats, les déséquilibres auxquels est confrontée la Chine dans une perspective de développement durable se sont aggravés. Le surinvestissement a persisté (près de la moitié du PIB). La consommation interne est restée insuffisante (38 % du PIB). L'excès d'épargne, couplé à des entrées massives de flux spéculatifs, a continué d'alimenter la surliquidité de l'économie tandis que le système bancaire est resté fragile. La dépendance de la croissance chinoise vis-à-vis de son commerce extérieur s'est renforcée. La vulnérabilité au retournement de conjoncture internationale a toutefois été compensée, dans le contexte de la « crise des *subprimes* » aux États-Unis, par la vigueur de la demande interne. Le manque d'emplois a persisté (l'objectif des autorités fixant à 4,5 % le taux de chômage pour 2008 reflétant mal l'ampleur du phénomène).

Des signes de surchauffe préoccupants sont apparus. La hausse des prix à la consommation, tirée par l'alimentaire, a atteint son taux le plus élevé depuis 12 ans (+ 8,7 % en février 2008), rendant difficile la réalisation de l'objectif annuel de 4,8 %. La lutte contre la hausse des prix est ainsi devenue une préoccupation première.

Les excédents externes de la Chine sont devenus un problème majeur. D'une part, l'impact de l'afflux monétaire qu'ils entraînent va à contresens de l'effort des autorités pour limiter le surinvestissement et assainir le système financier. D'autre part, ils sont devenus un sujet politique de plus en plus sensible avec ses partenaires occidentaux du fait de la sous-évaluation du yuan et de pratiques commerciales jugées inévitables ou illégales. 2007 a été marqué par de nouveaux excédents massifs vis-à-vis des États-Unis (163 milliards de dollars) et de l'Union européenne (UE – 134 milliards de dollars), la progression du surplus vis-à-vis de l'Europe enregistrant une accélération marquée (+ 47 %). Dans ce contexte, l'UE a, à la suite des États-Unis, engagé un dialogue stratégique dans le domaine économique avec la Chine (avril 2008).

La dégradation de l'environnement liée au modèle intensif de développement chinois s'est accentuée. La Chine pourrait avoir rattrapé en 2007 les États-Unis pour la production de CO₂ et être ainsi devenue le premier émetteur mondial de gaz à effet de serre.